

L'Esprit Saint chez saint Jean de la Croix

Quand la tradition chrétienne veut indiquer le but de la vie spirituelle, elle parle de "l'acquisition de l'Esprit Saint". Pour Antoine, Syméon Métaphraste, Syméon le Nouveau théologien, Séraphim de Sarov, Silouane et bien d'autres, le but de la vie chrétienne c'est de recevoir l'Esprit Saint. "- Quelle est la volonté de Dieu?" demande Syméon Métaphraste; il répond: "- C'est la parfaite purification du péché, la délivrance des passions déshonorantes et **l'acquisition de la vertu suprême**¹, c'est-à-dire la purification et la sanctification du cœur, qui s'accomplit de manière pleinement réelle par la sanctification du cœur, qui s'accomplit de manière pleinement réelle par **la participation de l'Esprit parfait et divin**.² Ou encore nous avons cette réponse de Séraphim de Sarov à son disciple Motovilov que l'on trouve dans leur fameux dialogue:

"La prière, le jeûne, les veilles et toutes les autres œuvres d'un disciple du Christ, pour excellentes qu'elles soient, ne constituent cependant pas le but de la vie chrétienne, bien que ce soient les moyens indispensables pour l'atteindre. **Le but véritable, c'est l'acquisition de l'Esprit Saint de Dieu**³.⁴

On peut dire que saint Jean de la Croix n'a fait que s'insérer dans ce grand courant de la Tradition spirituelle chrétienne. De fait, son enseignement débouche sur cette expérience de l'Esprit Saint qu'il chantera jusqu'à la fin de sa vie. En 1591, l'année même de sa mort, il revoit son chef d'œuvre, commentaire d'un poème adressé principalement à l'Esprit Saint et, en quelque sorte son testament. Mais il ne se contente pas d'y décrire les dernières étapes de l'ascension spirituelle, il y développe ce que ses autres écrits n'ont fait qu'ébaucher. Il reçoit, avec une grâce particulière, une mission précise de montrer la voie qui mène à cette plénitude de l'Esprit: l' "acquisition de l'Esprit Saint". Grand est son mérite, de nous avoir tracé cette voie et d'avoir décrit magistralement ce cheminement à travers toute son oeuvre⁵.

¹ C'est nous qui soulignons.

² "Paraphrase de Syméon le Métaphraste en 150 chapitres, sur les discours de saint Macaire l'Egyptien", §2, in, "Philocalie des Pères Neptiques, Macaire l'Egyptien et Syméon le Nouveau Théologien", Collection "Philocalie des Pères Neptiques" Abbaye de Bellefontaine" n° 5 (Cholet), 1984, p.17.

³ C'est nous qui soulignons.

⁴ Tomas Spidlik, "Les grands mystiques russes", Paris, 1979, pp. 191-2. Pour ce qui est d'Antoine le grand on peut lire ce qu'il dit de l'Esprit Saint dans sa lettre n° 8 dans: Père Matta El-Maskine, "Saint Antoine ascète selon l'Evangile", Coll. Spiritualité Orientale, n°57, Abbaye Bellefontaine, 1993. pp. 122-4.

⁵ Pour ce qui est de ses écrits, nous les citons d'après la numérotation espagnole reçue. Pour les sigles: Montée du Carmel: MC; Nuit Obscure: NO; Cantique Spirituel (A ou B): CSA ou CSB; Vive Flamme d'amour B: VF. Pour MC et NO nous donnons en Romain le livre ensuite le chapitre et enfin le paragraphe. Pour le CS et la VF nous donnons la strophe puis le paragraphe. Nous utilisons en principe le CSA. Pour la traduction en français, nous suivons en général la traduction du Père Cyprien de la Nativité revue par le Père Lucien-Marie de saint Joseph: *Jean de la Croix, Oeuvres Complètes. Traduites de l'espagnol par le P. Cyprien de la Nativité de la Vierge*, Bibliothèque Européenne, Paris, 1967. Parfois nous nous écartons du texte pour suivre de plus près l'espagnol. Pour les citations du CSA, il faut se souvenir que

Parler de l'Esprit Saint chez saint Jean de la Croix c'est donc en un certain sens, l'étudier dans toutes ses œuvres, thème vaste et riche... On peut dire que ses écrits sont une hymne à l'action de l'Esprit Saint qui purifie l'âme, l'illumine et l'unit à Dieu. Nous allons essayer d'aborder la question en suivant, pas à pas, la croissance de l'âme. En fait, l'Esprit Saint agit tout au long de la vie spirituelle; mais son action est différente selon les étapes et elle dépend, en outre, de la pureté et de la docilité du sujet qui en reçoit l'influence.

Nous pouvons déterminer au moins sept types différents d'action de l'Esprit Saint en l'âme, correspondant à sept étapes dans son cheminement. Enumérons-les:

1- Méditation	2- Contemplation	3- Fiançailles	4- Mariage	5- Transition	6-Flamboiement	7- Mort
<i>secours général de la part de l'Esprit Saint</i>	<i>secours particulier</i> action purificatrice de Dieu, attribuée à la Sagesse amoureuse, à l'Esprit de Dieu	visites de l'Esprit Saint qui commence à être nommé et a une action spécifique "le logeur"	l'âme, unie à Dieu est une flamme ayant un même Esprit avec Dieu, fait avec Dieu l'œuvre même de Dieu: elle aspire l'Esprit Saint	passage vers une augmentation de l'intensité du feu de l'Esprit Saint	l'âme flamboie avec l'Esprit Saint, elle jette des flammes qui la baignent de gloire et de délices	C'est par un élan d'amour que l'Esprit arrache le joyau de l'âme

1- méditation

La méditation: par ce mot, nous désignons la première étape de la vie spirituelle. Elle consiste dans l'effort que le commençant doit fournir pour avancer dans sa connaissance de Dieu et de lui-même, dans le combat spirituel, la fuite du péché et l'acquisition des vertus. Ici, Dieu donne une aide ordinaire à tout être humain, ce que sainte Thérèse de Jésus appelle le "secours général"⁶. L'homme peut agir - et il doit le faire - pour avancer dans la vie spirituelle; de cet effort, dépend son progrès et Dieu lui donne, par sa grâce, ce qui est nécessaire pour le faire. En ce qui concerne la prière, cette étape est celle de la "méditation" c'est à dire le passage, par un effort de la raison, d'une idée à l'autre, pour en tirer profit et avancement⁷. Puis, dans l'oraison, viendra l'étape du recueillement, par un effort d'intériorisation qui lui permet de s'approcher de celui qui habite au plus profond de son cœur. Ici, l'action de l'Esprit Saint est générale et ordinaire. Elle offre "les premiers goûts et les premières ferveurs sensibles" (VF III,32). Le Saint n'en parlera pas beaucoup, car c'est avec le début de la contemplation, surtout, que l'action de l'Esprit va être spécifique. Et ce sera le "secours particulier" selon l'expression de Thérèse de Jésus⁸.

"L'état et l'exercice de ceux qui commencent est de méditer et faire des actes et des exercices de discours avec l'imagination. En cet état, il est nécessaire de donner à l'âme matière à méditer et discourir et il est à propos que de soi-même elle exerce des actes intérieurs et fasse son profit de la saveur et du goût sensible des choses spirituelles, afin qu'entretenant l'appétit avec la saveur des choses spirituelles, la saveur des choses sensuelles se déracine et que l'âme vienne à quitter les choses de ce monde. Mais après, quand l'appétit s'est déjà entretenu et en quelque façon habitué aux choses de l'esprit avec quelque force et quelque constance, Dieu commence soudain, comme l'on dit, à sevrer l'âme et la mettre en état de contemplation." (VF III,32)

la strophe 11 qu'introduit Cyprien ne figure pas originellement dans le CSA. Pour les strophes suivantes, il y a aura donc, dans cette traduction, un décalage d'une strophe. Par exemple, si nous signalons: CSA 27,3, il faut trouver le paragraphe 3 de la strophe 28 chez Cyprien.

⁶ Vie de sainte Thérèse de Jésus écrite par elle-même: 14,6.

⁷ Pour ce qui est de la méditation chez saint Jean de la Croix voir: Louis Guillet, "Voyez quel amour Dieu nous donne", Paris, 1978, p. 41ss.

⁸ Voir Louis Guillet, "Voyez quel amour Dieu nous donne", Paris, 1978, p. 41ss.

C'est un tournant capital par où Dieu fait passer l'être humain du sens à l'esprit (cf. VF III,32). Alors "l'âme doit être gouvernée d'une façon totalement contraire à la première" (VF III,33), comme nous allons le voir.

2- contemplation

La contemplation est un des points les plus importants de l'enseignement de saint Jean de la Croix et la clef de tout cet enseignement. C'est une action de Dieu en l'âme, action directe et infuse qui commence par la purifier et qui prend, dès l'entrée dans la contemplation⁹ et jusqu'au bout, une nouvelle manière d'agir. A ce propos, nous pouvons dire qu'il y a un seuil très net entre la méditation et toutes les autres étapes. C'est là que l'Esprit Saint commence son action. Au départ, ce sera une action de purification, qui se transformera en illumination, pour en venir à l'union. Pour l'instant, remarquons le changement dans l'action de Dieu: il commence donc à "mettre la main"¹⁰.

les expressions

Quand le Saint va décrire l'action de Dieu, la contemplation, il le fera dans différents livres. Dans la Montée du Carmel et la Nuit Obscure¹¹ deux de ses premiers écrits, il utilisera plutôt les termes qui ont trait à la contemplation. Ce sera: "contemplation", "notice amoureuse", "Rayon de Ténèbre", "Esprit Divin". Mais vers la fin de sa vie, dans la Vive Flamme, pour décrire la même action ce sera plus ramassé, ce sera l'Esprit Saint tout court. Il ne renie aucunement ce qu'il avait dit auparavant, il est simplement placé dans une perspective plus haute et plus simplifiée. Le contenu de son message ne varie pas mais c'est un choix différent des expressions.

la pédagogie divine

De plus dans sa pédagogie, Dieu se communique selon la modalité de l'âme: "le Saint Esprit illumine l'entendement recueilli et il l'illumine **selon** son recueillement" (MC II,29,6). La modalité de l'âme peut être humaine ou divine. Si elle est humaine Dieu agira selon l'ordre des dons de l'Esprit Saint, si elle est divine il agira selon l'ordre de la vertu de foi.

Les visions, les paroles et toutes les manifestations surnaturelles extraordinaires qui viennent de Dieu sont œuvre de l'Esprit Saint. Mais cela ne veut pas dire qu'il faut les admettre car elles comportent beaucoup de périls!!! Il faudrait pour cela lire tout le chapitre 17 du livre II de la Montée du Carmel où le Saint explique **l'économie de Dieu** et comment il opère pour aller chercher l'âme au plus bas degré où elle se trouve. L'Esprit Saint est donné "économiquement" par ces manifestations imaginaires; par exemple le Saint nous avertit: " [...] comme on donne passivement à l'âme l'esprit de ces appréhensions imaginaires, elles s'y doivent ainsi comporter passivement, sans mettre ses actions intérieures ou extérieures en rien". On voit bien l'expression: "l'esprit de ces appréhensions". Il y a l'écorce et il y a le fruit. Il ne nie pas la réalité de ces communications mais il distingue ce qui est essentiel et ce qui est secondaire, accidentel. Et si l'âme veut recevoir l'Esprit contenu dans ces grâces elle ne doit pas s'entretenir avec leur aspect extérieur qui est comme "l'écorce et l'accident" (MC III,13, 4).

⁹ L'entrée dans la contemplation elle-même retient son attention cf. MC II,13 à 15; NO I,8 à 10; VF III,3.

¹⁰ Cf. VF III,42. Sa main c'est l'Esprit Saint.

¹¹ La Montée du Carmel est composée entre 1581 et 1585. La Nuit Obscure vers 1584-5.

On comprend par là qu'il y a deux niveaux dans l'action¹² de l'Esprit Saint:

a) Selon la modalité divine ("or fin", "toute la mer")¹³

- Cette action a lieu dans les profondeurs supra-conscientes de l'âme que l'on appelle "esprit"; celui-ci est constitué de l'intelligence et de la volonté en tant qu'ils sont passifs - à distinguer de l'âme qui, elle, est aussi l'intelligence et la volonté mais en tant qu'ils sont actifs et conscients. Et c'est "toute la Sagesse de Dieu [...] qui est le Fils de Dieu"¹⁴, Sagesse amoureuse, qui est infusée à l'esprit, à la fois à l'intelligence et à la volonté passifs.

b) Selon la modalité humaine ("le métal le plus vil", "une goutte d'eau")

- Cela se passe au niveau des dons de l'Esprit Saint dans l'intelligence consciente et active c'est à dire l'âme. Les dons intellectuels qui régissent l'organisme actif de l'intelligence sont: Sagesse, Intelligence, Science, Conseil. Le Saint dira que Dieu peut communiquer la "sagesse d'une ou deux ou trois vérités" etc... Il y a les dons de l'Esprit Saint qui régissent la volonté active et ce sont: la Piété, la Force et la Crainte. Pour mieux comprendre cette question voyons la transcendance de l'Esprit Saint.

Don et dons de l'Esprit Saint

Une remarque s'impose. Elle est à la fois d'ordre dogmatique et d'ordre anthropologique. Saint Jean de la Croix maintient la transcendance de l'Esprit Saint Dieu!!! Agissant dans l'esprit en tant que Personne divine, il ne tombe ni dans le sens ni dans l'intelligence. Une chose est un don de l'Esprit Saint, une autre l'Esprit Saint lui-même. Ou, si l'on préfère, une chose est le Don de l'Esprit Saint, la Personne transcendante qui agit dans les profondeurs supra-conscientes de notre être (l'esprit), et une autre ses dons ou son action dans la partie consciente de notre être (l'âme). Il y a donc une différence entre les vertus théologales et les dons du Saint Esprit. Elles n'agissent pas au même endroit dans l'être humain, et elles n'ont pas la même modalité d'action.

Au chapitre 29 du second livre de la Montée du Carmel saint Jean de la Croix nous aide à faire la différence entre la vertu de foi et les dons du Saint Esprit. Il est fait allusion implicitement dans ce passage aux dons intellectuels, aux lumières qu'ils confèrent à l'intelligence. Dans ce chapitre, saint Jean de la Croix aborde le cas où dans l'oraison, recueilli, on reçoit des lumières que l'on considère comme surnaturelles. Il semble les classer dans la catégorie "dons du Saint Esprit". Mais il ne leur accorde pas d'importance. Les comparant à ce que peut recevoir l'âme par un recueillement **de foi**, ce n'est pas grand chose. De plus, il nous explique que les dons nous viennent de l'amour, qui lui, nous vient de la foi pure.

Foi pure → Charité → Lumières "surnaturelles"

Il conclut donc qu'il ne faut pas accorder d'importance à ces lumières reçues aussi bonnes qu'elles puissent être. Il faut s'en priver même. Voilà le passage:

¹² Ici on voit mieux la différence entre le régime de la foi et celui des Dons du Saint Esprit. On comprend l'erreur de Thomas de Jésus et du néothomisme qui ont expliqué la contemplation infuse, surnaturelle ainsi que la modalité divine de l'action de Dieu par l'action des Dons du Saint Esprit. On voit combien c'est une erreur grossière.

¹³ Ici "Dieu enseigne surnaturellement et secrètement l'âme et l'élève en vertus et en dons sans qu'elle sache la manière" (MC II,29,7).

¹⁴ Nous rencontrons ici une expression intéressante qui nous permet de mieux comprendre ce qu'est la contemplation. La véritable contemplation communique le Verbe de Dieu lui-même.

"Que si vous me demandez pourquoi l'entendement se doit priver de ces vérités, puisque là l'Esprit de Dieu l'illumine, partant, que cela ne peut être mauvais, je réponds que le Saint Esprit illumine l'entendement recueilli et qu'il l'illumine selon son recueillement. Et parce que l'entendement ne peut trouver un plus grand recueillement qu'en la foi, le Saint Esprit ne l'illuminera pas en autre chose davantage qu'en foi. Parce que **tant plus l'âme est pure et éminente en foi, tant plus elle a de charité de Dieu infuse**, et tant plus elle a de charité, tant plus il l'éclaire et communique à l'âme quelque lumière en cette illustration de vérités, néanmoins, elle est aussi différente - quant à la **qualité** - de celle qui est en foi, sans entendre clairement, qu'il y en a à dire de l'or fin au plus vil métal; et quant à la **quantité**, il y a autant à dire que d'une goutte d'eau à toute la mer. Parce qu'en l'une on lui communique la sagesse d'une ou deux ou trois vérités, etc.., et en l'autre, toute la sagesse de Dieu généralement, qui est le Fils de Dieu qui se communique à l'âme en foi." (M.C.II,29,6)¹⁵

Dans la question soulevée au chapitre 13 du livre III¹⁶ le Saint distingue dans **l'action de l'Esprit Saint deux niveaux**: l'un dans **l'esprit** (c'est la substance de son action) et l'autre dans **l'âme** (c'est la redondance, l'écho de son action) et il nous montre comment réagir face à elle. Il faut faire la différence entre d'une part ce qui est l'action profonde de Dieu dans l'esprit et d'autre part sa redondance. Confondre les deux et, de plus, donner une certaine importance à la redondance dans l'âme est une grave erreur de discernement. Cela retarde le progrès de l'âme¹⁷. Il faut comprendre que l'action de l'Esprit Saint ne peut être ressentie.

On notera enfin que saint Jean de la Croix ne nomme qu'en passant les dons et les fruits de l'Esprit Saint. Ils ne sont jamais le cœur de son message sur l'Esprit Saint.

un des textes où il parlera de contemplation

Voilà un texte qui nous donne une idée de l'enseignement habituel de saint Jean de la Croix sur la contemplation, sur l'action de l'Esprit Saint dans cette période de purification.

"[L'âme] appelle cette contemplation ténébreuse *secrète*, parce que c'est la théologie mystique, que les théologiens appellent sagesse secrète, laquelle, selon saint Thomas¹⁸, se communique et est infuse en l'âme par amour. Ce qui advient secrètement avec l'exclusion de l'œuvre de l'entendement et des autres puissances. C'est pourquoi, à cause que lesdites puissances ne la peuvent acquérir, si ce n'est que **le Saint Esprit la verse et l'ordonne dans l'âme**¹⁹ - comme dit l'Epouse des Cantiques²⁰ - à son insu et sans qu'elle entende comme elle

¹⁵ Un passage de Jean de saint Thomas o.p. (1589-1644) va aussi dans le même sens:

"[Les dons d'intelligence et de Sagesse] **n'ont pas pour matière Dieu lui-même immédiatement en soi**, mais Dieu en tant qu'il est expérimenté et connaturalisé, et uni à nous **dans quelque chose de créé**, à savoir l'amour lui-même, et l'union expérimentale de charité. C'est pourquoi **la connaissance par les dons** est affective et mystique, non quidditative, non intuitive de la chose en soi. Tandis que la vertu théologale a pour objet **Dieu en soi-même, immédiatement**, et non en raison de quelque chose de créé qui soit formellement atteint" (Jean de S. Thomas, "Les dons du Saint Esprit", trad. Raïssa Maritain, Paris, 1950, p. 92)

¹⁶ Cf. aussi les chapitres 16 et 17 du livre II de la Montée du Carmel où il traite de cela.

¹⁷ Cela nous montre le discernement à opérer face à certaines manifestations contemporaines de l'Esprit Saint (par exemple dans le renouveau charismatique). Pour ce qui est des manifestations dans l'âme, "la doctrine principale c'est de n'en faire cas en rien" (MC II,30,6). Sentence sans appel!!! Mais il est plus nuancé, plus précis au chapitre 13: face aux visions, paroles, sentiments ou révélations que donne l'Esprit d'amour à l'âme; il faut "prendre garde d'avoir l'amour de Dieu qu'elles causent intérieurement en l'âme" (MC III,13,6) il faut faire cas "seulement des sentiments d'amour *sentimientos de amor* qu'elles donnent" (ibid.)!! Il dit même que l'on peut s'en souvenir, justement pour retrouver ces sentiments et que c'est une grâce que Dieu laisse en l'âme le souvenir de grâces reçues.

¹⁸ Il fait allusion à la Somme Théologique IIa-IIae, q. 45 a.2 in c et q. 180 a.1.

¹⁹ C'est nous qui soulignons.

²⁰ Cantique des cantiques 2,4: "introduxit me in cellam vinariam ordinavit in me caritatem".

est, on la nomme secrète. Et à la vérité, non seulement elle ne la comprend pas, mais encore personne, ni même le démon; à raison que le Maître qui l'enseigne est au-dedans de l'âme substantiellement, où ne peut atteindre le démon, ni le sens naturel, ni l'entendement." (NO II,17,2)

angoisses et perfection de l'amour

Durant toute cette période, l'âme désire une augmentation d'amour jusqu'à ce qu'elle arrive à l'état d'un parfait amour, lequel ne se paye que de soi-même. Elle "désire l'accomplissement et la perfection de l'amour" (CSA 9,6):

"L'âme amoureuse ne peut s'empêcher de désirer le loyer et le salaire de son amour pour lequel elle sert l'Ami, car autrement ce ne serait pas amour véritable; lequel salaire et loyer n'est autre chose, et l'âme n'en saurait désirer d'autre, sinon une augmentation d'amour jusqu'à ce qu'elle arrive à l'état d'un parfait amour, lequel ne se paye que de soi-même." (CSA 9,6)

Plus nous irons de l'avant, mieux nous comprendrons en quoi consiste cette perfection de l'amour. Mais tant que l'âme n'y est pas arrivée, elle éprouve une angoisse d'amour:

"L'âme qui est éprise de l'amour de Dieu désire l'accomplissement et la perfection de l'amour pour y avoir un rafraîchissement parfait: comme le cerf travaillé des ardeurs de l'été désire l'ombre pour s'y rafraîchir, et comme le mercenaire attend la fin de son ouvrage, ainsi l'âme qui aime attend la fin du sien." (CSA 9,6)

"son œuvre c'est aimer, et de cette œuvre qui est d'aimer elle attend la fin et le faîte, qui est l'accomplissement et la perfection d'aimer Dieu. Et jusqu'à ce que cela arrive, l'âme est toujours en l'état que Job se dépeint [...] tenant les *jours et les mois vides, et les nuits pénibles et sans fin* (Job 7,3). En quoi se donne à entendre comme l'âme qui aime Dieu ne doit prétendre ni attendre autre chose de lui que la perfection de cet amour." (CSA 9,6)

Voyons maintenant ce que l'âme obtient quand sa purification est terminée.

3- fiançailles

vue générale

Cette période de la vie spirituelle commence par une expérience assez forte avec le Christ, une visite de qualité toute nouvelle. C'est la strophe 12 du Cantique Spirituel: *Eloigne-les, mon Aimé* ... La description des grâces qui caractérisent cette étape des fiançailles spirituelles se trouve surtout au Cantique Spirituel (CSA 12 à 26; CSB 12 à 22) et en quelques allusions dans la Vive Flamme strophe III vers 3. Ces grâces sont des visites de l'Esprit Saint qui préparent la fiancée à la grâce du mariage spirituel. Ici, l'action de l'Esprit Saint est suave, elle ne cause plus de peine à l'âme. A partir de cette étape, cette dernière "s'enflamme d'amour de Dieu plus qu'elle n'était auparavant" (CSA 13-14,28)

Bien que pure, l'âme durant les fiançailles a encore "besoin d'autres dispositions positives que Dieu met en elle, elle a besoin de ses visites et de ses dons, au moyen desquels il la va toujours purifiant de plus en plus, l'embellissant et la subtilisant, afin qu'elle soit convenablement disposée pour une si haute union." (VF III,25) "[...] durant le temps des fiançailles et l'attente du mariage, [...]

les onctions du Saint Esprit se font et [...] les plus précieux onguents des dispositions pour l'union avec Dieu se donnent" (VF III,25) "ces onguents sont ses divines inspirations et touches" (VF III,28).

la grâce inaugurale des fiançailles

L'âme raconte son expérience de la grâce des fiançailles, elle sent des *fleuves au bruit puissant*:

"l'âme se voit tellement investir [...] du torrent de l'Esprit de Dieu et être maîtrisée de lui avec tant de force, qu'il lui semble être inondée de toutes les rivières du monde, qui investissent et noient toutes ses actions et passions dans lesquelles elle était auparavant.

Et bien que cela se fasse avec tant de force, néanmoins c'est sans tourment parce que ces fleuves sont fleuves de paix, comme Dieu le dit par Isaïe, parlant de cet investissement de l'âme: [...] *notez et remarquez que je ferai descendre sur elle* - à savoir sur l'âme - *comme un fleuve de paix et comme un torrent qui dégorge la gloire* (Isaïe 66,12), et ainsi cet investissement divin que Dieu fait en l'âme, pareil à des *fleuves au bruit puissant*, la remplit toute de paix et de gloire." (CSA 13-14,9)

Ce que l'âme sent aussi "c'est un son ou une voix spirituelle qui domine tout son et toute voix; laquelle voix supprime toute autre voix, et le son en surpassé tous les sons du monde." (CSA 13-14,9) Et il explique:

"Cette voix ou ce bruit puissant de ces fleuves, dont l'âme parle ici, est une réplétion si grande qui la remplit de biens, et un pouvoir si puissant qui la possède, que non seulement il lui semble que ce sont des bruits de fleuves, mais aussi des tonnerres furieux. Cette voix néanmoins est spirituelle et n'a point ces sons corporels et ne donne point la peine et la souffrance qu'ils font, mais seulement grandeur, force et puissance, et délectation, et gloire. Et c'est comme une voix et un son intérieur immense qui remplit l'âme de pouvoir et de force." (CSA 13-14,10)

Saint Jean de la Croix évoquera alors le son que les Apôtres ont entendu lors de la venue de l'Esprit Saint:

"Cette voix et ce son spirituel se fit en l'esprit des apôtres lorsque le Saint Esprit descendit sur eux *en torrent vêtement* (Actes 2,2-4), comme il est dit aux Actes des Apôtres; pour donner à entendre la voix spirituelle qu'il leur faisait saisir intérieurement, retentir au-dehors *ce son comme d'un vent impétueux*, de nature à être entendu par tous ceux qui étaient alors à Jérusalem. Par lequel était signifié celui que les apôtres recevaient au dedans, lequel, comme nous disons, était une réplétion de pouvoir et de force." (CSA 13-14,10)

Nous voyons donc se déployer de nouvelles virtualités dans l'action de l'Esprit Saint. Mais est-ce que l'âme est passive? Ne peut-elle pas attirer de plus en plus l'Esprit Saint?

comment faire venir l'Esprit Saint-charité?

Voilà un des passages les plus importants qui nous montrent que l'on peut et que l'on doit mettre en pratique la charité, avec, pour résultat, une augmentation de la grâce de l'Esprit Saint.

"Il faut remarquer que Dieu ne met sa grâce et son amour en l'âme que selon la volonté et l'amour de l'âme. C'est pourquoi le bon amoureux doit tâcher que cela ne manque point, puisque par ce moyen, comme nous l'avons dit, il excitera Dieu à l'aimer davantage - si

cela se peut dire - et à se récréer dans son âme. Et pour obtenir cette charité il faut s'exercer en ce que dit l'Apôtre" (Et il renvoie à 1Corinthiens 13,4-7). (C.S.A. 12,11)

C'est dans ce sens qu'on peut lire un autre passage de la Vive Flamme:

"C'est une affaire de grande importance pour l'âme d'exercer en cette vie les actes d'amour, afin que se consommant en peu de temps, elle ne s'arrête longtemps, ici-bas ou là-haut, sans voir Dieu." (I,34)

Nous savons, par ailleurs, combien ces paroles ont marqué sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et lui ont été un stimulant pour aller de l'avant²¹.

quelques grâces

Le Verbe de Dieu, rendant visite à l'âme lui apporte des grâces. En voici quelques unes:

A la strophe 12, qui est la strophe même du début des fiançailles le Saint met dans la bouche du Verbe de Dieu ces mots: *Savourant la brise fraîche de ton vol* (CSA 12). De fait l'âme vient d'avoir une grâce de haute contemplation, un *vol*. Ce vol va provoquer de l'amour²²:

"Par le *vol* il entend la contemplation de l'extase que nous avons dite; et par la *brise*, il entend cet esprit d'amour que cause en l'âme ce vol de contemplation. Et c'est assez proprement qu'il appelle ici cet amour causé par le vol une *brise*, puisque le Saint Esprit, qui est Amour, se compare aussi en l'Ecriture Sainte à la brise parce qu'il est aspiré par le Père et le Fils. Et de même qu'il est, là-haut, la *brise du vol*, c'est à dire qu'il procède de la contemplation et sagesse du Père et du Fils et qu'il est aspiré de l'un et de l'autre; de même l'Epoux appelle ici cet amour de l'âme une *brise*, parce qu'elle lui provient de la contemplation et de la connaissance qu'elle a pour lors de Dieu." (CSA 12,10)

Notons la comparaison qu'il établit entre ce qui se passe dans la Trinité et ce qui a lieu entre l'âme et le Verbe: "comme l'amour est union du Père et du Fils, ainsi l'est-il de l'âme avec Dieu" (CSA 12,10). L'Esprit Saint-Amour est le "lien" ici et là.

Voilà que l'Epouse commence à avoir de l'empire sur son Epoux: "Donc cette charité et amour de l'âme fait accourir l'Epoux pour boire de cette fontaine d'amour de son épouse, comme les eaux fraîches font venir le cerf altéré et blessé pour prendre du rafraîchissement." (CSA 12,10)!!

On ne peut évoquer toutes les grâces reçues ici, mais nous nous contentons de signaler qu'il y a des "touches": elles enflamment l'âme (Cf. CSA 16,4)²³ et l'enivrent dans le Saint Esprit d'un vin d'amour (Cf. CSA 16,6). Le Verbe fait quelquefois des faveurs beaucoup plus grandes aux âmes avancées. La place que tient désormais l'Esprit Saint dans l'âme et dans l'organisme surnaturel est fondamentale pour les vertus: "comme le fil [qui] entrelace et attache les fleurs en la guirlande ainsi l'amour entrelace et attache les vertus dans l'âme et les entretient en elle, parce que, comme dit saint Paul, *la charité est le lien et le noeud de la perfection*" (Col 3,14) (CSA 21,8). Et c'est lui qui souffle

²¹ Elle dit le 27 juillet 1897: "Avec quel désir et quelle consolation je me suis répété dès le commencement de ma vie religieuse ces autres paroles de N.P. St Jean de la Croix" et elle cite le passage de saint Jean de la Croix. Cf. Oeuvres complètes de Thérèse de Lisieux, Paris, 1992, p. 1060.

²² Toujours l'amour provient de la contemplation, et dans la même proportion qu'elle. On ne peut en fait participer à l'Engendrement du Verbe plus qu'à l'aspiration de l'Esprit Saint. A plus d'une reprise le Saint abordera cette question: MC II,12,2; CSA 17,6; CSA 36,4.5 et 7; VF III,4; VF IV,17. C'est surtout dans CSA 17,6 qu'il répondra à une objection de taille.

²³ Du temps de la purification il y avait des "blessures d'amour" (cf. Strophe I vers 4).

dans l'âme en l'invitant à s'offrir elle-même et toutes les vertus qu'il y a en elle à Dieu. Il la pousse souvent à lui faire don d'elle-même (Cf CSA 25,1 et 7)

Et pour finir ce parcours rapide des grâces que l'âme reçoit durant la période des fiançailles voyons la strophe 22. Elle dit à l'Epoux qu'il a regardé un seul cheveu voler sur son cou. Suit l'explication:

"[...] comme le vent agite et fait voler le cheveu sur le cou, de même le vent du Saint Esprit meut et agite l'amour fort pour le faire voler à Dieu. Parce que sans ce vent divin, qui meut les puissances à l'exercice d'amour divin, les vertus, bien qu'elles soient dans l'âme, n'opèrent point, ni ne produisent leurs effets.

Et en disant que son Ami considéra ce cheveu voler sur le cou, elle donne à entendre combien Dieu aime l'amour fort, parce que considérer, c'est regarder avec attention et estime particulières - et l'amour fort fait que Dieu tourne les yeux à le considérer." (CSA 22,2)

mue par l'Esprit Saint

Nous avons vu plus haut qu'il y avait deux niveaux dans l'action de l'Esprit Saint. Il agit soit dans les profondeurs de l'esprit soit dans l'âme. Et maintenant que l'âme est pure et unie au Verbe dans les fiançailles spirituelles tout son être est mû par l'Amour-Esprit Saint (Cf. CSA 19,7). Souvent le Saint décrit ce changement prodigieux advenu dans l'âme et nous montre sa docilité aux deux niveaux. Voici quelques-unes de ces descriptions.

"Et enfin, tous les mouvements, opérations et inclinations que l'âme avait auparavant, provenant du principe et de l'efficace de sa vie naturelle, sont désormais en cette union changés en mouvements divins, morts à son opération et à son inclination et vivants à Dieu. Parce que l'âme désormais, comme vraie fille de Dieu, est en tout mue par l'Esprit de Dieu, comme l'enseigne saint Paul: *Ceux qui sont mus par l'Esprit de Dieu sont les enfants de Dieu.* De façon que l'entendement de cette âme est désormais entendement de Dieu, et sa volonté est volonté de Dieu, et sa mémoire est mémoire de Dieu, et ses délices sont délices de Dieu" etc... (VF II,34)

Nous avons aussi des exemples dans le livre III de la Montée du Carmel:

"la mémoire étant transformée en Dieu, il ne peut s'y imprimer de formes ni de notices des choses. C'est pourquoi **les opérations** de la mémoire et **des autres puissances**, en cet état, **sont toutes divines**; parce que Dieu possédant désormais les puissances comme Seigneur absolu, par leur transformation en lui, c'est lui-même qui les meut et leur commande divinement selon **son divin esprit** et selon sa volonté" (MC III,2,8).

Suit la citation de saint Paul: "*celui qui s'unit avec Dieu se fait un esprit avec lui*" (1Corinthiens 6,17). Nous sommes ici en fait au niveau de l'âme, c'est-à-dire de la partie active de l'être humain et non au niveau de l'esprit. Et nous voyons comment cette partie aussi devient docile sous l'emprise de l'Esprit de Dieu:

"D'où vient que les œuvres de ces âmes sont celles qui sont convenables et qui sont raisonnables, et non celles qui sont hors de propos; parce que l'Esprit de Dieu leur fait savoir ce qu'elles doivent savoir, et ignorer ce qu'il faut ignorer, et se souvenir de ce dont elles se doivent souvenir, avec formes et sans formes, et oublier ce qui est à oublier, et leur fait aimer ce qu'elles doivent aimer, et n'aimer ce qui n'est pas en Dieu. Et ainsi tous les premiers mouvements des puissances de ces âmes sont divins; et il n'y a point sujet de s'étonner que les

mouvements et opérations de ces puissances soient divins, puisqu'elles sont transformées en un être divin." (MC III,2,9).

Donc, quand l'être humain est uni à Dieu, l'Esprit Saint meut les puissances de l'âme comme il le veut: "bien que parfois ce soit par le moyen de formes intellectuelles, souvent c'est sans formes appréhensibles, ne sachant pas eux-mêmes comment ils le savent" (MC III,2,12).

Certes c'est rare de trouver "une âme qui soit mue de Dieu en toute chose et tout temps, ayant une union si continue que, sans le moyen d'aucune forme, ses puissances soient toujours mues divinement". Mais cela existe quand même, il y en a qui sont très ordinairement mues de Dieu "en leurs opérations, et ce ne sont elles qui se meuvent, selon le mot de saint Paul [Romains 8,14], que *les enfants de Dieu* - qui sont ces transformés et unis en lui - *sont poussés de l'Esprit de Dieu*, c'est à dire à des œuvres divines en leurs puissances²⁴. Et ce n'est pas merveille que les opérations soient divines, puisque l'union de l'âme est divine." (MC III,2,16).

Ces passages nous intéressent à plusieurs titres. D'abord à un niveau plus théologique pour voir comment le Saint analyse l'action de l'Esprit Saint dans la psychologie de l'être humain. Ensuite au niveau de l'Ecriture pour voir comment il la lit, la comprend et l'interprète.

Voyons maintenant la croissance de l'amour.

le tourbillon de l'amour

La "miséricordieuse Divinité de l'Epoux" "verse sur elle [l'âme] son amour et sa grâce par lesquels il l'embellit et l'élève tellement qu'il la fait participante de la Divinité même" (CSA 23,3). Mais "dire que Dieu met en l'âme sa grâce, c'est dire qu'il la fait digne et capable de son amour", car "sans sa grâce on ne peut mériter sa grâce". Il nous en explique le pourquoi: "Dieu n'aime rien hors de soi" (CSA 23,5). Sentence claire et nette d'une exactitude théologique remarquable. Ce qui provoque la croissance de l'amour c'est l'amour même! De fait "tant plus elle [l'âme] a de charité, tant plus il l'éclaire et lui communique les dons du Saint Esprit, parce que la charité est la cause et le moyen par où ils se communiquent à elle" (MC II,29,6). De fait "pour Dieu aimer l'âme, c'est la mettre en certaine manière en soi-même, l'égalant à soi; et ainsi, il aime l'âme en soi, avec soi, avec le même amour qu'il s'aime; et pour ce sujet l'âme en chaque œuvre mérite l'amour de Dieu, parce que, mise en cette grâce et cette éminence, elle mérite Dieu même en chaque œuvre." (CSA 23,5). On voit bien ce tourbillon croissant de l'amour. C'est ainsi que les visites de l'Esprit Saint font croître l'amour, embellissent et élèvent l'âme et la rendent attrayante!!

Le maître de cette croissance c'est bien l'Esprit Saint.

résumé des fiançailles

La strophe 26 est emblématique, elle résume toute la période des fiançailles. Elle est aussi centrale pour le sujet qui nous occupe. Dans cette strophe, l'âme invoque le Saint Esprit, "persévrant en oraison afin que, par son moyen, non seulement l'aridité demeure hors d'elle, mais aussi que la dévotion s'augmente et qu'elle exerce intérieurement les vertus, le tout afin que son Bien Aimé s'éjouisse et se délecte davantage en elles." (CSA 26,1) Elle désire toujours faire plaisir et réjouir son Bien Aimé.

Elle dit donc: "Viens, Auster, Toi qui éveilles les amours ,
viens souffler par mon jardin"

²⁴ On voit comment les citations de saint Paul viennent à son aide.

"L'Auster est un [...] vent plaisant et pluvieux, qui fait germer les herbes et les plantes, épanouir les fleurs, et leur fait répandre leur odeur [...]. L'âme entend par ce vent le Saint Esprit, et dit *qu'il réveille les amours*, parce que, quand ce vent divin l'investit, il l'enflamme toute, recrée et anime et *réveille* toute la volonté, et élève les appétits à l'amour de Dieu (lesquels étaient auparavant déchus et endormis), de sorte qu'on peut bien dire *qu'il réveille les amours.*" (CSA 26,3)

A noter que les vertus sont là et il ne fait que les éveiller, il les fait passer à l'acte.

"En ce souffle du Saint Esprit *par* le jardin de l'âme, qui est une visite en amour dont il la favorise, l'Epoux Fils de Dieu se communique à elle d'une haute manière. Car pour ce sujet, il envoie premièrement son Esprit, comme aux apôtres - lequel Esprit est son logeur *aposentador* - afin qu'il lui prépare le domicile de l'âme épouse, l'élevant en délices, mettant le jardin dans un état plaisant, ouvrant ses fleurs, découvrant ses dons et le parant de la tapisserie de ses grâces et richesses." (CSA 26,7)

Notons l'image qu'il utilise: il appelle l'Esprit Saint "logeur", c'est à dire celui qui prépare le lieu que l'Epoux doit habiter. Cette expression résume bien la fonction de l'Esprit Saint durant cette période des fiançailles.

"Et partant, c'est une chose bien à désirer que chaque âme demande que le vent du Saint Esprit souffle par son jardin et que ses parfums divins s'épandent. Et pour être une chose si nécessaire et de si grand bien et de si grande gloire pour l'âme, l'Epouse le désira en les Cantiques et le demanda disant [...] *Lève-toi, Aquilon, et va-t'en, et toi, vent du midi, suave et bienfaisant, viens, cours, et souffle par mon jardin, et ses odeurs et parfums précieux se répandront.* Et l'âme désire tout ceci, non pour le plaisir et la gloire qu'elle en reçoit, mais pour ce qu'elle sait que son Epoux se délecte en cela, et que c'est en elle une disposition et préparation afin que son cher Epoux le Fils de Dieu vienne à se délecter en elle." (CSA 26,8)

4- mariage

un seul Esprit avec Dieu

A la strophe 27 (B-22) l'Epoux contracte le mariage avec l'âme. "[...] comme en la consommation du mariage charnel *ils sont deux en une chair* [Gn 2,24], suivant ce que dit la Sainte Ecriture, de même aussi, ce mariage spirituel entre Dieu et l'âme étant consommé, il y a deux natures en un seul Esprit et un seul Amour de Dieu" (CSA 27,2) C'est ce qu'il reprendra quelques strophes plus bas: "Et ainsi l'âme en cet état aime Dieu autant qu'elle est aimée de lui [...] puisqu'un seul amour est leur à tous deux" (CSA 38,3 (B-39)) et cet Amour est l'Esprit Saint.

délectation ordinaire

Le Saint chante encore dans la strophe 31 les joies de l'Epouse:

***Tandis que parmi les fleurs et les rosiers
l'ambre (l'E S)donne son parfum*** (CSA 31 (B-18) vers 2 et 3)

"Les *fleurs* sont les vertus de l'âme, comme nous avons déjà dit; les *rosiers* sont les trois puissances de l'âme, à savoir l'entendement, la mémoire et la volonté, qui produisent des roses et des fleurs: conceptions divines, actes d'amour et de vertus.

L'*ambre* est le divin Esprit qui demeure en l'âme; et dire que cet ambre *parfume les fleurs et les rosiers*, c'est dire que ce divin Esprit se communique et se répand très suavement en les puissances et les vertus de l'âme, donnant à l'âme en elles un parfum de suavité divine." (CSA 31,3)

Cette action de l'Esprit Saint dans l'âme procure une "délectation ordinaire" (CSA 30,10).

anthropologie

La strophe 31 (B-18) pose la réalité anthropologique de l'âme (Cf. CSA 31,4-5), et elle en délimite les sphères: esprit - âme - corps, et elle en montre l'harmonie originelle retrouvée (Cf. CSA 31,5). En fait la réalité de l'esprit, cette sphère la plus profonde de l'être humain, apparaît, elle est comme née à une vie nouvelle. C'est là que Dieu se communique pleinement. Il peut ensuite y avoir des échos dans l'âme et dans le corps mais l'essentiel se passe dans l'esprit. Dieu pour certaines raisons peut empêcher ces échos dans l'âme (et bien sûr dans le corps) ce qui fait que bien que recevant la plénitude de l'action de Dieu, étant transformé en son fond, l'être humain peut ne rien ressentir!²⁵ Donc l'action de l'Esprit Saint n'est pas obligatoirement ressentie puisqu'elle a lieu au fond, dans l'esprit!!

le "rafraîchissement de l'Esprit Saint"

Saint Jean de la Croix utilise souvent une belle expression au sujet de l'Esprit Saint: le "rafraîchissement" *refrigerio*. C'est sa manière d'exprimer ce que la personne peut ressentir à ce niveau de l'union. Dans la strophe 33 (B-34) il parle de "l'eau claire de la haute contemplation et de la sagesse de Dieu" ainsi que de la fraîcheur qui en résulte, c'est-à-dire de l'expérience de l'Esprit Saint: "l'eau fraîche qui est le rafraîchissement *refrigerio* qu'elle trouve en lui" (CSA 33,5). Il avait auparavant, dans la Montée du Carmel parlé aussi de *refrigerio* au sujet des attouchements substantiels: "D'autre fois ils [ces attouchements faits en la substance de l'âme] se glissent dans l'esprit lorsqu'il est fort accoisié, sans aucune crainte, lui faisant soudainement sentir un sentiment relevé de plaisir et de rafraîchissement dans l'esprit *súbito sentimiento del deleite y refrigerio en el espíritu* (MC II,26,8). Il semble plus exact de dire: "rafraîchissement dans l'Esprit [Saint]" car nous retrouvons une expression semblable dans le Prologue des Précautions et cette fois-ci l'expression est complète:

"Le religieux qui désire en peu de temps parvenir au saint recueillement, au silence spirituel, au dénuement et à la pauvreté d'esprit, où l'on jouit du paisible rafraîchissement du Saint Esprit *pacífico refrigerio del Espíritu Santo*, où aussi l'âme arrive à l'union avec Dieu et se libère de tous les obstacles des créatures de ce monde, évite les artifices et les tromperies du démon et se délivre de soi-même, doit pratiquer les enseignements suivants." (Précautions, Prol.)

²⁵ On peut consulter le chapitre: "L'amour au goût de la foi" dans le livre du Père Louis Guillet ocd: "Seigneur, augmente en nous la foi", Québec, 1994, pp. 285-299, qui étudie cette question. Et, du même auteur, le livre: *Gethsémani, Ste Thérèse: l'amour crucifié*, Paris, 1980, qui montre comment, dans le cas de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, l'être humain peut bien être uni à Dieu mais en même temps vivre de grandes épreuves qui sont une participation à la Rédemption.

Avec ce genre d'expression tout à la fois simple et poétique nous rejoignons la tradition spirituelle surtout orientale!

L'âme est désormais dans ce nouvel état du mariage spirituel. C'est normalement un état définitif, on ne peut aller plus loin. Mais à l'intérieur de cet état un progrès est possible. L'âme est devenue comme une flamme mais celle-ci peut augmenter en intensité²⁶ et surtout elle peut commencer à jeter des flammes (ce sera notre n°6: flamboiement). Pour passer de cette étape à l'autre, il faut du temps et de l'exercice²⁷. Voyons donc cette étape intermédiaire, si importante, surtout par la richesse de la description qu'en fait le Saint. Nous touchons là aux pages parmi les plus belles sur l'Esprit Saint.

5- transition

Nous sommes donc dans cette phase intermédiaire entre la flamme et son flamboiement. Il est question donc des cinq dernières strophes du Cantique Spirituel²⁸. Bien que ce ne soit pas encore la phase finale, ces strophes sont d'une extraordinaire richesse. Celles qui nous occuperont le plus pour notre sujet ce sont les strophes 37 et 38 (B- 38 et 39); elles sont à lire et à méditer.

Il faut d'abord bien comprendre qu'"en cet état de mariage spirituel dont nous parlons, l'âme ne fait aucune œuvre seule sans Dieu" (CSA 36,5). Elle est transformée en lui et elle est mue par lui²⁹. Les "communications d'amour" (CSA 36,5) continuent.

lien entre connaissance et amour

Comme nous l'avons signalé en note plus haut, il existe un lien entre la connaissance et l'amour comme il y a un lien en Dieu entre les deux opérations de la Trinité: engendrement du Verbe et aspiration de l'Esprit Saint. Ou encore, pour ce qui est du Verbe incarné, le lien c'est le fait que ce soit lui-même qui communique (aspire) l'Esprit Saint. Donc en participant à son être on participe à son opération: aspirer l'Esprit Saint.

Voilà les passages les plus typiques: "en³⁰ cette connaissance, de nouveau elle [l'âme] aime très étroitement et très hautement, se transformant en lui **selon** ces nouvelles connaissances" (CSA 36,5); "la fruition que l'âme [...] reçoit en cette connaissance des attributs divins, et la délectation deleite d'amour de Dieu qu'elle savoure **en eux**" (CSA 36,6)

Notons que comme la "fruition" est propre à l'intelligence, il attribue un terme à la volonté: "délectation". C'est donc ce que provoque l'amour qui naît des connaissances!

la strophe 37

²⁶ L'âme parvient à "se rehausser et consubstancier davantage en amour" (VF Prol,3).

²⁷ Dans le Prologue de la Vive Flamme il dira "avec le temps et à force d'exercice" (VF Prol,3).

²⁸ Nous savons l'histoire de la composition de ces strophes. C'était à Beas, en Andalousie, où un jour, le Saint demanda à une Carmélite - soeur Françoise de la Mère de Dieu - à quoi elle passait l'oraison. Elle répondit qu'elle admirait la beauté de Dieu et se réjouissait qu'il l'eût. Et le Saint fut si heureux de cette réponse que durant plusieurs jours il disait de la beauté de Dieu des choses très élevées et admirables. Et c'est porté par cet amour qu'il composa alors ces cinq strophes. (Cf. l'Introduction au Cantique Spirituel du P. Lucien-Marie de S. Joseph § I, In, "Les œuvres spirituelles du Bienheureux père Jean de la Croix", Paris, 1967)

²⁹ Pour éviter de tomber dans un quiétisme de mauvais aloi souvenons-nous de ces paroles du Saint: "oh! Si les hommes comprenaient bien qu'on ne peut arriver à l'épaisseur de la sagesse et des richesses de Dieu, si ce n'est en entrant dans l'épaisseur des souffrances en maintes manières - l'âme y mettant sa consolation et son désir" (CSA 35,9) etc..

³⁰ C'est nous qui soulignons.

En voulant mieux connaître son Epoux, entrer dans les cavernes de ses mystères c'est "pour parvenir entièrement - au moins autant que le permet l'état de cette vie - à ce qu'elle avait toujours prétendu, à savoir à l'**entier et parfait amour** qui est donné en cette communication parce que la fin de tout est l'amour". (CSA 37,1) Et ainsi en ce couplet, elle demande "ce que son âme prétendait en tous ses actes et en toutes ses intentions": qui est de "**lui montrer parfaitement à aimer son Epoux comme il s'aime soi-même**" (CSA 37,1). Nous préférons citer longuement le Saint. Nous nous contenterons de souligner les passages clefs. Cela se passe presque de commentaire:

*"Et là Tu me montrerais
Ce que mon âme désirait instamment*

Cette prétention, c'est **l'égalité d'amour** que l'âme désire toujours naturellement et surnaturellement, parce que l'amant ne peut point être satisfait s'il ne sent qu'il aime autant qu'il est aimé. Et comme l'âme voit la vérité de **l'immensité de l'amour dont Dieu l'aime**, elle ne veut pas l'aimer moins hautement ni moins parfaitement et, pour ce sujet, elle désire la transformation actuelle. Car l'âme ne peut arriver à cette **égalité** et à cette perfection d'amour si ce n'est en une totale transformation de sa volonté avec celle de Dieu: en laquelle les volontés s'unissent de telle sorte que des deux il s'en fait une, et ainsi il y a égalité d'amour. Parce que la volonté de l'âme convertie en celle de Dieu est désormais toute volonté de Dieu; et la volonté de l'âme n'est pas perdue, mais elle est faite volonté de Dieu; et partant l'âme aime Dieu avec la volonté de Dieu, laquelle est aussi sa volonté à elle; d'où vient qu'elle aimera autant qu'elle est aimée de Dieu puisqu'elle l'aime avec la volonté de Dieu même dans le même **amour** avec lequel il l'aime, **qui est l'Esprit Saint** qui est donné à l'âme, selon que le dit l'Apôtre: [...] *La grâce de Dieu est répandue dans nos coeurs par le Saint Esprit qui nous a été donné* [Romains 5,5]. Et ainsi **elle aime Dieu dans l'Esprit Saint avec l'Esprit Saint**, non comme instrument, mais **conjointement avec Lui**, à cause de la transformation, [...] suppléant ce qui manque en elle pour s'être transformée en amour elle avec Lui."

Mais il y a un plus:

"Or il faut remarquer que l'âme ne dit pas ici: tu me donnerais là, mais: *là tu me montrerais*, car bien qu'il soit vrai qu'il lui donne son amour, néanmoins elle dit fort proprement qu'il lui montre l'amour, c'est-à-dire **qu'il lui montre à l'aimer comme il s'aime**. Car Dieu nous aimant le premier, il nous enseigne à aimer purement et entièrement, comme il nous aime. Et parce qu'en cette transformation, Dieu, se communiquant à l'âme, lui montre un entier amour, généreux et pur, avec lequel il se communique tout à elle très amoureusement, la transformant en soi - en quoi il lui donne son amour même [...] avec lequel elle l'aime - c'est proprement lui montrer à aimer, qui est comme **lui mettre l'instrument entre les mains et lui dire comment elle doit faire et faire avec elle**. Et ainsi l'âme en cet état **aime Dieu autant qu'elle est aimée de lui**, et je ne veux pas dire qu'elle aimera Dieu autant qu'il s'aime, cela ne peut être, mais autant qu'elle est aimée de lui; parce que de même qu'elle doit connaître Dieu comme elle est connue de lui, selon ce que dit saint Paul (1Corinthiens 13,12), elle l'aimera alors aussi comme elle est aimée de Dieu, puisqu'un seul amour est leur à tous deux. D'où vient que non seulement l'âme est enseignée à aimer, mais aussi qu'elle devient **maîtresse d'amour**, étant unie avec le Maître même d'amour; et partant elle demeure satisfaite, car elle ne l'est point jusqu'à tant qu'elle soit parvenue à cet amour, qui est **aimer Dieu parfaitement avec le même amour dont il s'aime**. Mais cela ne se peut entièrement en cette vie, bien que dans l'état de perfection qui est le mariage spirituel (dont nous parlons), cela se puisse en quelque façon."

Et il décrit la délectation qui en résulte:

"Et de cette manière d'amour parfait, il naît aussitôt en l'âme une intime et substantielle jubilation en Dieu. Car il semble et il est de la sorte, que toute la substance de l'âme baignée en gloire exalte Dieu; et elle sent aussi, par manière de fruition une intime suavité qui la fait déborder à louer, révéler, estimer et magnifier Dieu, avec une grande joie confite en amour." (Cf. CSA 37,1- 4)

la strophe 38

Dans cette strophe, l'Epouse demande cinq choses à Dieu qui concernent l'amour. Mais ce qui retiendra notre attention c'est surtout la première et la principale: "l'aspiration *el aspirar* de l'air" qui est "l'amour même".

"Cette habileté du Saint Esprit que l'âme demande ici pour aimer Dieu parfaitement, elle l'appelle *aspiration de l'air*, parce que c'est un attouchement et un sentiment d'amour très délicats que l'âme sent ordinairement en ce temps en la communication du Saint Esprit. Lequel, par une manière d'aspirer par cette sienne aspiration divine, élève hautement l'âme et l'informe afin qu'elle aspire en Dieu la même aspiration d'amour que le Père aspire au [en fait "dans le"] Fils et le Fils au Père, qui est le Saint Esprit même, lequel ils aspirent en elle en ladite transformation. Car ce ne serait pas une véritable transformation, si l'âme ne s'unissait et ne se transformait aussi au Saint Esprit, comme aux deux autres Personnes divines (bien que non pas en un degré manifeste et évident [sur la terre], à cause de la bassesse de la condition de cette vie). Ce qui est à l'âme une grande gloire et une délectation si profonde et si élevée qu'il n'y a point de langue mortelle qui le puisse déclarer, ni d'entendement humain en tant que tel qui en puisse comprendre chose quelconque. Mais l'âme unie et transformée en Dieu aspire en Dieu, à Dieu, la même aspiration divine que Dieu, étant en elle, aspire en soi-même à elle - ce que saint Paul, selon que je le comprends, a voulu signifier lorsqu'il a dit: [...] *Or pour autant que vous êtes enfants de Dieu, Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils en vos coeurs, crient au Père en sa prière*, ce qui arrive en les personnes parfaites de la manière susdite."

On voit comment il lit et interprète saint Paul. Et si cette description nous étonne il répond:

"Et il n'y a pas de quoi s'émerveiller que l'âme puisse une chose si haute, car supposé que Dieu lui fasse cette grâce que d'arriver à être déiforme et unie en la très sainte Trinité, en quoi elle devient Dieu par participation, pourquoi est-il incroyable qu'elle opère son œuvre d'entendement, de connaissance et d'amour en la Trinité, conjointement avec la Trinité, comme la Trinité même, toutefois par une manière participée, Dieu opérant cela en elle?" (C.S.A. 38,2-3)

Il cite ensuite saint Jean (Jean 17,24): *Mon Père, ceux que vous m'avez donnés, je veux qu'où je suis, ils soient avec moi, pour qu'ils voient la gloire que vous m'avez donnée* et il enchaîne: "c'est à savoir, faisant en nous par participation la même œuvre que moi je fais par nature, qui est d'aspirer l'Esprit Saint" (§4). Il reprend saint Jean plus haut:

"[...] que le monde connaisse que vous [...] les avez aimés comme vous m'avez aimé ce qui est en leur communiquant le même amour qu'il communique au Fils, encore que ce ne soit pas naturellement, comme au Fils, mais [...] par unité et transformation d'amour; comme non plus il ne s'entend pas ici que le Fils dise au Père que les saints soient une seule chose essentiellement et naturellement comme le Père et le Fils le sont; mais il veut seulement qu'ils le soient par union d'amour comme le Père et le Fils sont en unité d'amour. D'où vient que les âmes possèdent les mêmes biens par participation que lui par nature. C'est pourquoi

elles sont véritablement dieux par participation, les égaux et les compagnons de Dieu."
(C.S.A. 38,4)

Puis il cite la deuxième lettre de saint Pierre où il dit que nous sommes faits compagnons de la nature divine (2 Pierre 1,2-4), "ce qui est pour l'âme, dit-il, participer à Dieu en opérant en lui et en sa compagnie l'œuvre de la sainte Trinité, en la façon que nous avons dite, à cause de l'union substantielle entre l'âme et Dieu." (C.S.A. 38,4)

Et voilà la fameuse exclamation qui est un débordement de son cœur:

"O âmes créées pour ces grandeurs et qui y êtes conviées que faites-vous? A quoi vous amusez-vous? Vos prétentions sont des bassesses et vos possessions des misères. O déplorable aveuglement des yeux de votre âme, puisqu'ils ne voient goutte, entourés d'une si grande lumière, et que vous êtes sourds à ces hauts cris, ne voyant pas que, tant que vous cherchez les grandeurs et la gloire [du monde], vous demeurez misérables et abjects, ignorants de si grands biens et indignes d'eux!!" (C.S.A. 38,5)

Après ces passages si sublimes, passons au flamboiement.

6- flamboiement

une nouvelle étape dans le mariage: flamboyer

L'étape qu'aborde la Vive Flamme est un peu cette seconde phase de l'union d'amour. Comme nous l'avons dit plus haut, c'est toujours le même état d'union d'amour, - l'âme ne peut obtenir plus, ce serait le ciel (Cf. VF Prol,3) - mais elle est ici "rehaussée et consubstanciée *Calificarse y sustanciarse* davantage en amour" (Ibid.). Saint Jean de la Croix utilise l'image de la bûche³¹ pour mieux nous faire comprendre cette nouvelle étape:

"bien que le feu qui a déjà pénétré le bois l'ait transformé en soi et se soit entièrement uni avec lui, toutefois, venant à s'embraser davantage et y demeurant plus longtemps, il devient beaucoup plus ardent et enflammé, jusqu'à jeter force flammes et étincelles." (Ibid.)

Ici, il utilise les verbes *centellear* et *llamear*³²; ces verbes nous renvoient à ce qui constitue, en quelque sorte, le propre de cette nouvelle étape. L'âme n'est pas seulement transformée en Dieu qui est un feu, une flamme, mais elle fait cette même oeuvre que Dieu, avec lui, à savoir: de flamboyer, lancer des flammes!³³ Voyons la première strophe de la Vive Flamme d'Amour pour en

³¹ Nous devons signaler que ce feu (Dieu) qui assaille la bûche (l'âme) a déjà été évoqué par le Saint dans la Nuit Obscure II,10. En fait c'est "le même feu d'amour" qui d'abord purifie et ensuite "s'unit à l'âme en la glorifiant" (Cf. VF I,19). Grâce à cette sorte d'inclusion (le feu, présent au début et à la fin du cheminement) le Saint nous donne une vision unifiée de toute son œuvre. "Il faut donc savoir qu'avant que ce feu d'amour s'introduise en la substance de l'âme et s'unisse à elle par une entière et parfaite purification et pureté, cette flamme, qui est le Saint Esprit, va battant l'âme, consumant et anéantissant les imperfections de ses mauvaises habitudes." (VF I,19)

³² "Jeter des étincelles" et "flamboyer". Le Saint utilise le verbe *llamear*. *Llamear*, c'est lancer des flammes, c'est cette action que l'on peut observer dans une flamme. Non seulement il y a une flamme mais celle-ci lance des flammes, elle flamboie dans une sorte de jeu, vers le haut. C'est, certes, une image que le Saint utilise, mais elle semble assez proche de la réalité.

³³ Nous avons aussi cette citation:

"Ce que nous disons d'elle [l'âme], touchant l'opération que le Saint Esprit fait en elle, est beaucoup plus que ce qui se passe en la communication et la transformation d'amour. [...] C'est pourquoi ces deux manières d'union différentes

avoir une idée:

*O flamme vive d'amour
Qui navres avec tendresse
De mon âme le centre le plus profond,
N'ayant plus nulle rigueur,
Achève, si tu le veux,
Brise la toile de ce rencontre heureux.*

Dans cette strophe, comme dans les deux suivantes, il est surtout question d'une flamme. Celle-ci - comme le précisera le Saint - est l'Esprit Saint lui-même (Cf. VF I,1); elle brûle au plus profond de l'âme. Elle l'investit, l'absorbe, l'assaille; on peut ajouter: la glorifie. Résultat: elle lui fait goûter un peu de la gloire et de la douceur de la vie éternelle; et donc il semble qu'elle va lui donner la vie éternelle, tellement il s'en faut de peu.

Dans toute l'œuvre de la Vive Flamme l'Esprit Saint est fondamentalement perçu comme un feu³⁴. Et l'âme qui est décrite ici "est transformée en flamme d'amour"³⁵ (VF I,6) et "cette flamme d'amour est l'Esprit de son Epoux qui n'est autre que l'Esprit Saint" (VF I,3). Ici l'état ordinaire de l'âme *ordinario habito* "est semblable à celui du bois qui est toujours assailli par le feu." (VF I,4) Effectivement, "la même différence qui se trouve entre l'habitude *habito* et l'acte, se trouve aussi entre cette transformation en amour et la flamme d'amour - qui n'est autre que celle qui se voit entre un bois embrasé et la flamme qui en sort, car la flamme est l'effet du feu qui est là." (VF I,3) Et l'âme, au fond d'elle-même, dans cette région qu'il appelle "esprit", dans ses puissances rationnelles purifiées, "sent en soi comme un feu qui [...] brûle en elle et jette flamme" (VF I,3). Elle flamboie. Tout au long de notre lecture attentive de la Vive Flamme nous pouvons découvrir les éléments fondamentaux qui caractérisent ces actes de flamboiement.

a) les conditions de l'acte

Le flamboiement suppose chez l'âme tout un cheminement. Non seulement il ne peut avoir lieu avant le mariage spirituel mais, même après ce dernier, un certain temps et de l'exercice sont nécessaires. L'âme est ainsi "consubstanciée *sustanciarse* davantage en amour" (VF Prol,3); et le "feu jette désormais en elle une flamme vive" (VF Prol,4).

"Et telle est l'opération du Saint Esprit en l'âme transformée en amour: les actions intérieures qu'il fait, c'est autant que s'il jetait flammes, ce sont, dis-je, inflammations d'amour, en qui la volonté de l'âme unie aime d'un amour fort relevé, étant faite un même amour avec cette flamme." (VF I,3)

b) les acteurs des flamboiements

Le Saint Esprit est le sujet de ces actes de flamboiement; de fait, "en cet état, l'âme ne peut exercer d'actes." (VF I,4) Ceci n'est pas à prendre pour du quiétisme. "C'est le Saint Esprit qui les fait

- savoir est: la simple union d'amour et l'union avec inflammation d'amour [...]. [...] Et sans doute cette âme n'est pas arrivée à autant de perfection que celle-là [la vie éternelle], toutefois, en comparaison de l'autre union commune, c'est comme un four embrasé avec une vision plus paisible, glorieuse et tendre que la flamme est plus claire et resplendissante, comme le feu dans le charbon." (VF I,16)

³⁴ Il parlera de la venue de l'Esprit Saint comme feu. Il ne dit pas, comme le texte des Actes des Apôtres: "des langues comme de feu" (Cf. Actes 2,3) mais, dans une expression simple et ramassée qui déroute, il dit: "ce feu" (VF II,3).

³⁵ "L'âme est désormais toute cautérisée du feu d'amour." (VF I,8)

tous et y meut l'âme - ce qui est la cause que tous ses actes sont divins, puisqu'elle est mue et agie par Dieu." (VF I,4) Ce sont et l'Esprit Saint et l'âme qui agissent de concert. Mais, étant donné que l'âme est transformée en Dieu, en flamme, en l'Esprit Saint, celui qui la guide et qui la meut, c'est l'Esprit Saint et donc en un certain sens, l'auteur principal de ces actes, c'est bien lui. Par ces actes, "la volonté [est] ravie et absorbée en la flamme du Saint Esprit". Il "l'élève à une opération de Dieu en Dieu." (VF I,4) Ici, il y a une sorte de docilité totale qui nous déconcerte; il ne faudrait pas, dans un jugement hâtif, oublier tout le mal que l'âme a eu pour y arriver.

Les explications que nous donne le Saint quant à l'être et quant à l'agir de l'âme en soulignent l'empire, et la puissance; elle est désormais devenue "maîtresse d'amour" (CSA 38,3) et elle donne volontairement Dieu à qui bon lui semble (Cf. VF III,78). Elle est pleinement, dans le feu et avec lui, auteur des flamboiements. Cependant, les affirmations très audacieuses du Saint ne le font jamais dévier de l'orthodoxie. L'âme ne devient pas Dieu par nature, cela n'est point possible. Elle le devient par participation. L'harmonie ou "synergie" qui existe entre l'Esprit Saint et l'âme est admirable. Les nuances de la description qu'en fait le Saint sont d'un rare lyrisme.

"Les mouvements de cette flamme divine, [...] ne proviennent pas de l'âme seule transformée en flammes du Saint Esprit, ni non plus ne proviennent-elles du Saint Esprit seul; mais de l'un et de l'autre assemblés, lui faisant mouvoir l'âme, comme le feu fait mouvoir l'air enflammé." (VF III,10)

Retenons donc que le sujet principal de ces actes est l'Esprit Saint, qui a bien pris possession de l'âme et de ses puissances. Mais on souhaite en savoir plus sur ces actes.

c) l'âme "donne Dieu à Dieu"

Dans ces flamboiements, l'âme "donne Dieu à Dieu" selon l'expression du Saint. Le fait que l'âme soit, en son être, transformée en Dieu a pour conséquence cette capacité de participer à l'oeuvre même de Dieu, en Dieu. Elle donne l'Esprit Saint à Dieu, oeuvre parfaite qui soulage son coeur³⁶ et lui permet de rendre à Dieu Amour pour Amour³⁷.

"Et comme en ce présent que l'âme fait à Dieu, **elle lui donne le Saint Esprit comme une chose sienne et avec une volontaire remise**³⁸, afin qu'il s'aime en lui ainsi qu'il le mérite, elle reçoit un contentement et une jouissance inestimables, parce qu'elle voit qu'elle donne à Dieu une chose qui est à elle en propriété et qui toutefois est proportionnée à l'être infini de Dieu.

Car, bien qu'il soit vrai que l'âme ne puisse donner de nouveau Dieu à Dieu même, puisqu'en soi il est toujours le même, toutefois elle le fait d'elle-même parfaitement et véritablement, en lui donnant tout ce qu'il lui avait donné pour payer l'amour - ce qui se fait en donnant autant que l'on reçoit; et Dieu se paye avec ce présent de l'âme, car autrement il ne se payerait pas de moins, et il en sait gré à l'âme, comme d'une chose qu'elle donne de soi, tellement qu'à l'occasion de ce même présent, l'âme l'aime comme de nouveau." (VF III,79)

d) le lieu et la fréquence des actes

³⁶ Thérèse de l'Enfant-Jésus dit: "O Jésus, je le sais, l'amour ne se paie que par l'amour, aussi j'ai cherché, j'ai trouvé le moyen de soulager mon coeur en te rendant Amour pour Amour." (Manuscrit B 4r°) Le Saint ne dit-il pas que l'action de ces flamboiements *paye toute dette* (Cf. VF II v.5).

³⁷ Cf. C.S.A.9,6.

³⁸ C'est nous qui soulignons.

Le centre de l'âme, ou l'esprit, est le lieu de ces actes de l'Esprit Saint. Nous ne voulons pas forcer la pensée du Saint en la plaçant dans un système préétabli. Elle est souple et nuancée. Cependant le minimum nécessaire est dit. Seul, le sommet de l'âme est capable d'être en contact direct avec Dieu et d'être transformé en lui. Ce sont les puissances de l'âme qui sont mues par Dieu et qui constituent l'esprit. C'est là qu'ont lieu les flamboiements.

Tout autre région de l'être humain n'est pas capable, au sens fort du terme, de recevoir Dieu tel qu'il est. Ces facultés, le corps compris, ne pourront recevoir qu'un écho de Dieu, un rejaillissement de son action, une redondance.

On peut se poser la question de la fréquence des flamboiements. Problème délicat certes, mais nous pouvons dire que l'âme, par des actes répétés, flamboie d'une manière **constante**.

e) la valeur de ces actes

Etant donné que ces actes sont faits en Dieu, par Dieu et selon la modalité même de Dieu c'est comme si c'était Dieu lui-même qui les faisait. Ils ont une valeur infinie. Chaque acte de charité que le Christ a posé dans sa vie est infini. Saint Thomas d'Aquin dira même qu'il aurait pu sauver l'humanité par un seul de ces actes³⁹. Nous devinons la valeur qu'ont de tels actes pour le salut de l'humanité. En reprenant saint Jean de la Croix (Cf. CSB 29,1-4) Thérèse de l'Enfant-Jésus dira: "Le plus petit mouvement de *pur amour* lui [à l'Eglise] est plus utile que toutes les œuvres réunies ensemble" (Manuscrit B 4v°). Voilà un des passages les plus significatifs de l'œuvre:

"Partant, ces actes d'amour sont d'un très grand prix et l'âme mérite plus en l'un d'eux et cet acte vaut mieux que tout ce qu'elle avait fait tout le temps de sa vie sans cette transformation - quelque chose que ce soit." (VF I,3)

Notons que cette remarque du Saint éclaire la problématique de l'apostolat d'une lumière singulière. On comprend donc son inlassable insistance, dans ses œuvres, à pousser l'âme vers les sommets. Le bien qui en découle pour l'Eglise est immense.

f) le goût que procurent ces actes

Le Saint nous bouleverse en évoquant le désir de l'Esprit Saint de caresser l'âme. Chaque acte de cette flamme est, en effet, comme une caresse que Dieu fait à l'âme. Se joint à cela une sorte de douleur suave. Il nous a plus d'une fois rappelé que ce que l'âme éprouvait ne pouvait être décrit. Tout ce qu'il tentait de nous dire était comme un balbutiement indigent. Et il aurait souvent préféré se taire tellement l'expérience était ineffable.

"L'effet qu'il fait, c'est caresser *regalar* la plaie, ainsi que fait un bon médecin. [...] plaie d'autant plus caressante que le feu d'amour qui la cause est plus haut et relevé, vu que comme le Saint Esprit l'a faite pour cette seule fin qui est de caresser l'âme, et que le désir et la volonté qu'il a de la caresser sont grands, aussi cette plaie doit être grande, parce qu'elle sera grandement caressée." (VF II,7)

Les effets de ces actes en l'âme sont une grande délectation dans l'esprit et dans le sens qui fait goûter Dieu. L'âme est rendue vivante en Dieu. L'Esprit Saint, en lançant cette flamme dans l'âme, opère en elle une délectation si grande qu'elle lui communique la saveur de la vie éternelle (Cf. VF I,6). C'est pourquoi l'âme "appelle cette flamme 'vive', non qu'elle ne soit toujours vive, mais

³⁹ Cf. Somme Théologique IIIa q.48 a.1.

parce qu'elle lui cause un tel effet, qui la fait vivre spirituellement en Dieu et lui fait sentir la vie de Dieu." (VF I,6) L'Esprit Saint "lui lance ses coups comme de tendres élans de flamme d'amour délicat, exerçant et pratiquant joyeusement et délicieusement le métier et le jeu d'amour." (VF I,8)

g) la gloire que donne l'acte

Chaque acte est comme une immersion en Dieu, où il semble à l'âme que Dieu veut l'arracher à sa condition mortelle pour se donner à elle en plénitude. Nous devinons la gloire que ressent l'âme dans ces flamboiements.

"ces mouvements de Dieu et de l'âme ensemble ne sont pas seulement des splendeurs, mais aussi des glorifications qui se font en l'âme; parce que ces mouvements et élans de flammes sont les jeux et fêtes joyeuses que nous disions, au second vers de la première strophe que le Saint Esprit faisait en l'âme, en lesquels il semble toujours qu'il veutachever de lui donner la vie éternelle et de la conduire à sa parfaite gloire l'introduisant désormais vraiment dedans soi" (VF III,10).

une grâce, une aspiration pleine de gloire

Dans la quatrième strophe l'aspiration est l'un des "deux effets admirables" que Dieu "a faits quelquefois en elle [l'âme] par le moyen de cette union." Il "est une aspiration de Dieu en l'âme, et sa façon est de bien et de gloire qui se communique en l'aspiration; et ce qui en rejaillit ici sur l'âme, c'est de l'énamourer délicatement et tendrement." (VF IV,1) Mais la réalité est tellement ineffable qu'il renonce à la dire. Laissons la parole au Saint:

*"En ton aspiration savoureuse
Riche de gloire et de bien
Combien délicatement tu m'énamoures!"*

Je ne voudrais et même ne veux-je rien dire de cette aspiration pleine de bien et de gloire et d'un amour très délicat de Dieu pour l'âme, parce que je vois clairement que je ne le saurais dire, et si je le disais, on croirait que si je le dis qu'elle est moindre. Parce que c'est une aspiration que Dieu fait à l'âme - en laquelle moyennant ce réveil de la haute connaissance de Dieu le Saint Esprit l'aspire avec la même proportion que l'intelligence et la connaissance de Dieu ont été - il l'absorbe fort profondément dans le Saint Esprit, la ravissant en amour avec une excellence et une délicatesse divines, selon ce qu'elle a vu en Dieu. Car comme l'aspiration est pleine de bien et de gloire, le Saint Esprit remplit en elle l'âme de bien et de gloire, en quoi il la ravit de son amour, par-dessus tout ce que toute langue pourrait dire ou tout sens imaginer, dans les profondeurs de Dieu à qui soit honneur et gloire. Amen." (VF IV,17)

le poème

En guise de conclusion de cette question nous pouvons reprendre le poème et le goûter:

*O flamme vive d'amour
Qui navres avec tendresse
De mon âme le centre le plus profond,
N'ayant plus nulle rigueur,
Achève, si tu le veux,
Brise la toile de ce rencontre heureux.*

*O cautère délectable,
O caressante plaie,
O flatteuse main, ô touche délicate
Qui sens la vie éternelle
Et qui payes toute dette,
En tuant, de la mort tu as fait la vie.*

*O lampes de feu, ô vous
Dans les splendeurs éclatantes
De qui, les profondes cavernes du sens,
Obscur jadis et aveugle,
En d'étranges excellences
Chaleur et lumière à la fois, donnent à l'Ami.*

*Combien doux et amoureux
T'éveilles-tu dans mon sein
Où dans le secret tu fait seul ton séjour
En ton souffle savoureux
Riche de gloire et de bien
Combien délicatement tu m'énamoures!*

Voyons maintenant le rôle de l'Esprit Saint dans le dernier acte de la vie terrestre: la mort.

7- la mort

l'Esprit Saint cause la mort

Pour saint Jean de la Croix, ce qui provoque la mort c'est un "assaut intérieur de l'Esprit Saint" (VF I,34). Ces flamboiements que nous venons de voir immergeant l'âme en Dieu. C'est un de ces flamboiements, plus fort, plus violent que les autres qui emporte l'âme:

"Bien que la condition de la mort, en ce qui est de la nature, soit semblable en les âmes qui arrivent à cet état et en les autres, toutefois il y a beaucoup de différence en ce qui touche les causes de la mort et la façon de mourir. Parce que, là où les autres meurent d'une mort qui leur est causée ou par quelque maladie ou par l'âge, celles-ci, encore qu'elles meurent de maladie ou de vieillesse, rien ne leur emporte l'âme sinon quelque impétuosité, quelque rencontre d'amour beaucoup plus relevé que les précédents, plus puissant et plus vaillant, puisqu'il peut briser la toile et enlever le joyau de l'âme." (VF I,30)

C'est donc l'Esprit Saint qui est le "lien" entre l'âme et Dieu qui, dans un élan impétueux, la réunit définitivement à son Epoux!!

8- réflexions et remarques générales

On voit que, chez saint Jean de la Croix, l'œuvre de Dieu est de purifier, illuminer et unir à Lui. L'auteur, par appropriation, de toute l'œuvre de sanctification est bien l'Esprit Saint⁴⁰. Mais, comme on a pu le voir, il ne sépare jamais l'Esprit Saint du Verbe. Le Saint ne s'écarte pas d'un cheveu de la Tradition. Plusieurs points fermes de la tradition spirituelle orientale (qui est pour une grande part monastique) trouvent un écho généreux dans ses œuvres:

- Il considère vraiment l'Esprit Saint comme l'auteur de la sanctification, il est vraiment le Doigt de Dieu, la Personne de la Trinité qui atteint l'être humain et le touche de plus près. Il est Seigneur et il vivifie comme le dit bien le Credo: "qui est Seigneur et qui donne la vie"⁴¹.

- Comme on l'a dit au début, pour Jean de la Croix, comme pour la tradition monastique, l'acquisition de l'Esprit Saint est le but de la vie spirituelle.

On note aussi que son expérience et son enseignement démontrent **l'unité profonde entre la théologie et l'expérience spirituelle la plus profonde** c'est l'illustration du lien indissoluble entre dogme et mystique, entre expérience et formulation théologique. On voit, surtout dans la Vive Flamme comment il passe sans difficulté de l'un à l'autre des aspects de son magistère (dogme et mystique) comment ils s'enchevêtrent. C'est consolant pour le théologien de noter cette unité profonde et c'est un appel à la retrouver dans la théologie. On court toujours le risque de ne pas retrouver les sources de la dogmatique. Elle se trouve chez les Pères de l'Eglise à l'état de semence, d'élaboration première, de jaillissement mais, en fait, elle provient d'une grâce particulière que Dieu donne à son Eglise pour faire passer le Pasteur, de l'implicite de la foi à son explicite. Mais cet implicite a toujours existé dès la Pentecôte. Il s'agit pour nous de retrouver l'unité de la théologie en remontant du dogme à l'expérience à la réalité spirituelle profonde, à la vie même de Dieu. C'est donc une dogmatique vivante et en acte que saint Jean de la Croix nous propose⁴².

le plus oriental des latins

Saint Jean de la Croix peut être considéré comme le plus oriental des latins. En effet pour ce qui est de la théologie de la grâce il n'utilise pas les expressions et la forme mentale latines. Saint Jean de la Croix n'utilise pas l'expression "grâce" comme le ferait un latin. Le terme n'est pas absent mais il ne revêt pas une valence latine. Ce sont surtout les termes: l'Esprit Saint, l'Esprit, la

⁴⁰ "L'Eglise ancienne parle souvent de l'Esprit, là où on aurait pu, en comptant sur la doctrine théologique de l'unité de l'action divine *ad extra*, s'attendre à voir mentionner seulement le nom de Dieu." Dictionnaire de Spiritualité article "Esprit Saint", Tome IV coll. 1271.

⁴¹ "On s'accorde à le reconnaître, les Pères grecs présentent le Saint Esprit comme le principal et véritable auteur de notre sanctification, et parlent d'union personnelle, de communication substantielle, là où la scolastique latine envisage plus volontiers la grâce, habitus surnaturel, don créé." Dictionnaire de Spiritualité article "Esprit Saint", Tome IV coll. 1258.

⁴² On pourrait, à ce propos, relire les pages intéressantes que le P. Marie-Eugène a écrites à propos de la relation entre le dogme et la mystique ou plus particulièrement la contemplation: *Troisième partie, Chapitre IX: Théologie et contemplation surnaturelle*, dans, *Je veux voir Dieu*, Ed. Carmel, 1979(3), pp.433-454. Ailleurs aussi il en parle: *Cinquième partie, Chapitre VII B: Mariage spirituel (La vision imaginaire et Vision intellectuelle de la sainte Trinité)*, dans *ibid.*, pp. 967-988. L'article du P. P.-M. Emonet, *Journet, mystique et théologien*, (Carmel 1994/4-n°74, pp. 11-19) aborde aussi le même problème dans l'oeuvre du Cardinal Journet. Dans plusieurs passages de la Vive Flamme, la frontière entre un simple développement dogmatique et une description d'une chose contemplée est ténue. Par exemple, à la fin de la strophe III le Saint s'inspirera largement d'un opuscule longtemps attribué à S. Thomas, le "De beatitudine". Et malgré les traces évidentes de l'opuscule, ses mots ne perdent pas de leur inspiration! Pour une étude plus générale sur la relation entre le langage des spirituels et celui des théologiens cf. R.P. CONGAR o.p., *Langage des spirituels et langage des théologiens*, dans, *La mystique rhénane, Colloque de Strasbourg 16-19 mai 1961*, Paris, 1963, pp. 15-38.

contemplation, la connaissance, la notice amoureuse, le Rayon de ténèbre (il cite Denys) etc qui prennent la place. En cela il est plus proche de l'orient!! Il n'y a pas de théologie de la "grâce"!!! L'influence explicite de Denys et implicite de Grégoire de Nysse sont présentes. Certes il prend le meilleur de saint Thomas d'Aquin; mais il ne nous faut pas oublier que ce dernier a commenté Denys qui constitue l'une de ses sources principales.

De plus il utilise le genre littéraire de la poésie pour exprimer l'action de Dieu en l'âme et cela est plus oriental qu'occidental.

l'Esprit Saint comme inspirateur de saint Jean de la Croix

Il faut noter que dans ses écrits, surtout dans ses poèmes, il y a une "inspiration". Dieu inspire ses poèmes, le commentaire de ses poèmes etc. Ils sont composés en "abondance du fécond esprit d'amour" (CS Prol,1) comme l'Ecriture, elle aussi, est inspirée. Par exemple pour la Vive Flamme on distingue trois niveaux d'inspiration. La lumière sous laquelle il se place pour écrire a trois niveaux au moins:

Au début de l'œuvre, au Prologue:	Ensuite à partir de la troisième strophe il demande l'assistance de Dieu:	Et vers la fin de l'œuvre, à derniers vers de la quatrième strophe il dit:
"Notre Seigneur m'en a quelque peu découvert la connaissance" (un esprit fort intérieur) (Cf. Prol.).	"Dieu nous veuille ici assister de sa grâce".	"Je ne voudrais le dire"
Strophe I et II	Strophes III et IV vers 1, 2 et 3	Strophe IV vers 4, 5 et 6.
car "les choses de l'esprit sont par-dessus le sens" (Cf. Prol.).	car cette strophe est très "profonde"	On ne peut le dire: "ceci dépasse ce que toute langue pourrait dire ou tout sens imaginer"

Il nous faut considérer avec beaucoup de sérieux cette remarque du Saint à la strophe III de la Vive Flamme:

"Dieu nous veuille ici assister de sa grâce, car sans doute nous en avons bien besoin pour déclarer le sens profond *la profundidad* de cette strophe; et celui qui la lira aura besoin d'être attentif, parce que s'il n'a point d'expérience, elle lui semblera peut-être un peu obscure et de longue haleine." (VF III,1)

Déjà, pour commenter les deux strophes précédentes, le Saint avait dû attendre l'aide de Dieu!

"J'ai fait quelque difficulté, très noble et dévote Dame, de déclarer ces quatre couplets que vous m'avez demandés, parce que ce sont choses si intérieures *interiores* et spirituelles *espirituales* que pour leur déclaration toute sorte de langage est ordinairement court et défectueux - étant donné que les choses de l'esprit *lo espiritual* sont par-dessus le sens et malaisément peut-on dire quelque chose de leur substance *la sustancia* - et aussi parce que personne ne peut parler, si ce n'est mal à propos, de l'intérieur de l'esprit *las entradas del espíritu*, si ce n'est avec un esprit fort intérieur *entranable espíritu*, et voyant ce peu qui était en moi, j'ai différé jusqu'à maintenant! Mais maintenant qu'il semble que Notre Seigneur m'en a quelque peu découvert la connaissance *abierto la noticia*, et qu'il m'a donné quelque ardeur [...]. Je me suis encouragé, sachant de façon certaine qu'en ce qui est de ma part je ne saurais rien dire à propos sur quelque sujet que ce soit, combien moins en choses si hautes et substantielles." (VF Prol,1)

Il fallait citer en entier ce passage pour voir toutes les nuances. Cela seul mériterait un commentaire et nous apprendrait l'attitude exacte - religieuse et respectueuse - que nous devrions avoir face à cette oeuvre.

Au début de la strophe III de la Vive Flamme il éprouve encore plus le besoin de recourir à l'aide de Dieu. Quand à nous, lecteurs, nous avons besoin d'un surcroît d'attention. Il nous faut tout simplement prier. Face à des œuvres composées en oraison ou à genoux, l'humilité et la lumière d'en haut (le don d'intelligence) nous sont bien nécessaires pour les lire et les comprendre. Le Saint dira lui même que pour la strophe III, "cette communication" et "cette montre que Dieu fait de soi à l'âme" est, à son avis, "**la plus grande qu'il lui puisse faire en cette vie**"! (Cf. VF III,3)

Celui qui parle dans l'Ecriture

Pour saint Jean de la Croix il est tout à fait clair que dans la Sainte Ecriture, c'est l'Esprit Saint qui parle⁴³. Très souvent en citant un passage de la Bible il s'exprime ainsi: "l'Esprit Saint dit"⁴⁴. Dans ses prologues, on voit sa foi en l'Esprit Saint qui parle dans la Bible. Certes c'est l'Eglise qui a le dernier mot dans l'interprétation de l'Ecriture mais cela ne l'empêche pas de la lire dans l'Esprit et d'y trouver des sens cachés. On ne dira pas suffisamment la qualité de son acte de foi dans l'Ecriture comme parole de Dieu. Cela mériterait une étude⁴⁵. Il s'appuie sur l'Ecriture, sur la lumière de l'Esprit Saint qui lui vient de l'Ecriture pour répondre aux questions les plus obscures!!! Sa fréquentation assidue de la Bible est légendaire. Ce qu'il y cherche c'est la voix de l'Esprit. C'est lui qui l'a inspirée, un point c'est tout. On gagnerait beaucoup à apprendre cette pureté de foi en lisant l'Ecriture au lieu de nous arrêter à l'écorce et d'y perdre un temps exagéré.

"[...] pour traiter de quelque chose de cette nuit obscure, je ne me fierai ni en l'expérience, ni en la science, parce que l'une et l'autre me peuvent tromper et me peuvent manquer, mais - ne laissant point de m'aider de ces deux choses, en ce qui se pourra - je me servirai, pour tout ce que, avec la faveur divine, j'aurai à dire (au moins pour le plus important et obscur à entendre), de la divine Ecriture, laquelle prenant pour guide nous ne pouvons errer, puisque celui qui parle en elle est le Saint Esprit. Et si je tombe en erreur en quelque chose, faute de bien entendre ce que je dirai d'après elle comme sans elle, ce n'est pas mon intention de m'éloigner du bon sens et de la doctrine de la sainte Mère l'Eglise catholique. Car en tel cas je me soumets entièrement non seulement à son commandement, mais à tout meilleur avis et plus sain jugement." (MC Prol,2)

le Saint de l'Esprit Saint par excellence

On peut sans aucune hésitation appeler saint Jean de la Croix, **le saint de l'Esprit Saint par excellence**. En effet sainte Thérèse de l'Enfant Jésus l'a appelé "le saint de l'amour par excellence"⁴⁶ et l'Esprit Saint et l'Amour sont une même chose. En fait le poème de la Vive Flamme est le plus bel hymne à l'Esprit Saint. Et comme nous avons pu le constater, parler de l'Esprit Saint chez saint Jean de la Croix c'est en grande partie évoquer toute son œuvre!!! De plus nous pouvons affirmer sans aucune exagération que ses ouvrages sont la meilleure description de l'œuvre de l'Esprit Saint dans l'être humain du début de la conversion jusqu'aux sommets de la vie d'union⁴⁷.

⁴³ MC Prol,2.

⁴⁴ Les citations sont nombreuses: MC II,16,8; II,16,9; II,17,1; II,22,2; III,19,3; III,45,3; NO II,9,5; CSB 14-15,27; CSB 24,3 etc..

⁴⁵ Cf. La deuxième partie du livre du Père Louis Guillet, "Seigneur augmente en nous la foi", Québec (éd. Anne Sigier), 1994, surtout le chapitre 6.

⁴⁶ Vie Thérésienne, n°77, p.50.

⁴⁷ C'est ce qu'a compris sainte Thérèse de l'Enfant Jésus qui, en le lisant à 17 ans, demandait à Dieu de réaliser en elle tout ce qu'il décrivait. L'Esprit Saint, le feu d'Amour sera le cœur de la dernière étape de la vie de Thérèse, il suffit de parcourir ses derniers écrits pour s'en persuader (fin Manuscrit A, l'Acte d'offrande, Manuscrit B, fin Manuscrit C et les poésies). Elle s'offrira à lui. C'est l'Esprit de son Epoux.

9- conclusion

"flamboyer", fin de toute l'économie divine

Comme on le voit bien, toute l'œuvre de saint Jean de la Croix tend vers la réalisation des flamboiements qui sont un acte pur. Tout ce qui précède est ordonné à cette fin: participer à la vie de Dieu, faire avec Dieu ce qu'il fait de toute éternité. C'est ce qu'il dira à la Montée du Carmel en parlant de l'action de Dieu qui utilise des moyens "palpables" pour se donner à l'âme:

"Ce n'est pas que Dieu ne voulût bien lui donner aussitôt la sagesse de l'Esprit, dès le premier acte, si les deux extrémités, qui sont l'humain et le divin, le sens et l'esprit, pouvaient convenir par voie ordinaire et **se joindre par un seul acte**⁴⁸, sans qu'il intervînt premièrement de nombreux actes de disposition lesquels conviennent entre eux avec ordre et suavité, les uns servant de fondement et de disposition aux autres" (MC II,17,4)

Notons la manière avec laquelle le Saint décrit le but que l'on poursuit dans la vie spirituelle: "Se joindre (s'unir) dans un même acte". C'est cet acte, accompli conjointement par l'âme et par l'Esprit de Dieu qui est le but de la vie spirituelle. Tous les autres actes que Dieu accomplit par son Esprit en l'âme sont plutôt des "actes de disposition", des "actes particuliers"!!! Ils sont de Dieu, de son Esprit mais ils ne se réalisent pas dans la "substance actuelle de l'esprit [humain]". Cet enseignement est conforme à ce qu'il dira ailleurs et particulièrement dans la Vive Flamme⁴⁹.

C'est seulement lorsque l'âme sera bien disposée que l'action de Dieu lui fera faire ces actes parfaits⁵⁰. On pourra dire alors que "l'acte d'amour entre en un moment, parce que l'étincelle prend feu à tout coup en la mèche qui est sèche." Elle peut donc "faire en peu de temps des actes beaucoup plus nombreux et plus véhéments que l'âme qui n'est pas disposée ne saurait faire en beaucoup de temps" (Ibid.)⁵¹.

⁴⁸ C'est nous qui soulignons.

⁴⁹ "L'âme qui est déjà disposée peut faire en peu de temps des actes beaucoup plus nombreux et plus véhéments que l'âme qui n'est pas disposée ne saurait faire en beaucoup de temps. [...] Pour celle qui n'est pas disposée, le tout va à disposer l'esprit. [...] En l'âme disposée, l'acte d'amour entre en un moment, parce que l'étincelle prend feu à tout coup en la mèche qui est sèche." (VF I,33) En ce qui concerne le fait de disposer l'âme, lire, VF III,25-26 où il est question des visites et des dons que Dieu fait à l'âme pour cette fin. "Et en cela, dit-il, Dieu emploie plus de temps pour les unes et moins pour les autres, parce qu'il se gouverne selon le mode de l'âme". Le temps est fonction du "mode de l'âme", de sa manière d'agir, de sa manière d'harmoniser son action avec celle de Dieu. Par conséquent, le désir de Dieu en l'âme, qui "est une disposition pour s'unir à" Lui, augmente. Nous avons le même enseignement dans MC II,17,4-5.

⁵⁰ A noter que sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dit dans son Acte d'offrande: "Afin de vivre dans un acte de parfait Amour" (Prières 6)(C'est nous qui soulignons).

⁵¹ Et selon sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus:

Nous ne pouvons pas non plus négliger l'étape décisive qu'est l'Offrande à l'Amour miséricordieux. Elle a certainement beaucoup fait pour embraser l'âme de la petite Thérèse et elle constitue, de soi, un aspect supplémentaire et nouveau, pour y arriver. L'Offrande à l'Amour a pour but de la faire "vivre dans un acte de parfait Amour". On pourrait dire: faire vivre en de constants flamboiements (on trouve des termes similaires chez le Saint: *actos perfectos de amor* (VF I,33), *actos, actos de amor, los actos son la LLama* (VF I,1.3 et 4; III,8), *acto de dilección* (VF III,8); elle a pu s'en inspirer).

On ne peut donc omettre de faire remarquer l'apport de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus dans cette question. Il est à la fois nouveau et "révolutionnaire". En effet, le 9 juin 1895 elle reçoit "la grâce de comprendre plus que jamais combien Jésus désire être aimé" (Manuscrit A 84r°): elle s'offre alors au feu de l'amour et, le 11 juin, quand elle formule cette grâce, elle met bien en évidence sa faiblesse. Elle a, jusqu'à ce jour, certainement fait tout son possible pour aimer le Seigneur, pour s'exercer à l'amour - nous venons de le voir chez elle et chez le Saint. Mais maintenant, elle reconnaît que tout cela comporte des tâches: "je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des tâches à vos yeux" (Acte d'offrande). Aussi demande-t-elle au Seigneur d'être lui-même sa sainteté.

Elle change donc radicalement de perspective. Ce n'est plus quelque chose à conquérir à force d'exercices (bien qu'il lui en ait fallu au préalable pour la "disposer"!) mais à recevoir à force d'humilité et d'"espérance aveugle". **Il suffit de s'offrir au feu de l'amour et de le laisser agir: l'âme prend feu.** C'est ce feu qui est à la fois son effort et sa

Nous pourrions, pour conclure ce point, reprendre une remarque du Saint: "Ce serait plutôt un grand défaut d'amour de ne pas demander l'entrée en cette perfection et en cet accomplissement d'amour"⁵² (Cf. VF I,28).

des lignes maîtresses émergent, elles nous ouvrent plusieurs horizons

- Ce que nous dit le Saint à propos des flamboiements éclaire d'une lumière profonde l'essentiel de l'Ecriture. *"Dieu est amour"* nous dit saint Jean. Nous comprenons mieux cette affirmation et ce qu'elle veut nous dire de la vie de Dieu. Mais c'est surtout le premier commandement qui est comme renouvelé du dedans: *"Tu aimeras ton Dieu..."*. Aimer maintenant a comme un sens nouveau; c'est comme si Dieu nous demandait de participer à sa vie d'amour et de faire avec lui ce qu'il fait de toute éternité.

- La description que nous avons de l'âme et de ses actes peuvent grandement aider la Christologie et la Mariologie⁵³. En fait, chacune de ces disciplines a pour tâche d'étudier respectivement le Christ et Marie. Par voie indirecte, l'enseignement du Saint jette une lumière toute neuve sur l'âme du Christ ainsi que sur celle de Marie. Par conséquent nous pouvons mieux comprendre ce qui se passait en eux durant leur vie terrestre et ainsi éviter de tomber dans certains minimalismes actuels.

- D'autre part, ce feu de l'Esprit Saint évoque aussi une dimension sacrificielle⁵⁴: toute la liturgie vétéro-testamentaire était basée sur un sacrifice que l'on brûlait pour rendre un culte à Dieu⁵⁵. Cela a reçu son accomplissement avec le Christ. Nous percevons ainsi le coeur même du culte. Ce sont ces actes, qui participent au culte éternel de la Vie intra-Trinitaire, qui nous révèlent la racine de toute liturgie. On pourrait ainsi aborder d'autres domaines de la théologie et en voir les répercussions.

Pour conclure il serait bon de retenir un point d'importance capitale et qui donne ainsi tout son sens et son "utilité" au message de saint Jean de la Croix, c'est "la valeur de ces actes". Nous pouvons, en l'étudiant, saisir, avec toujours plus de force et de clarté, la réalité de ces actes, nous comprenons ainsi à la fois la beauté et la gravité de l'enjeu. Ces actes sont d'un poids énorme pour l'oeuvre du Salut. Certes, cela ne constitue pas leur élément principal qui est de jouir de Dieu. Mais, par voie de conséquence, ils concernent le Salut de l'humanité. Il est donc souhaitable que tous ceux qui, dans le champ de la recherche, s'occupent de l'apostolat et de la mission, tiennent compte, à la fois dans la théorie et dans la pratique, de cet enseignement. Cela nous éviterait bien des pertes de temps et d'énergies, ainsi que des surprises!

récompense.

Certes, elle ne demande rien à sa soeur pour accomplir ce geste d'offrande, elle ne lui demande pas des années d'exercices d'amour! Mais est-ce que l'Offrande à l'Amour a eu les mêmes effets chez sa soeur que chez elle? Elle, était, selon la terminologie du Saint, "disposée" - c'est pour cela que le feu a pris. Mais sa soeur, l'était-elle? En ce sens nous pourrions dire que ce feu de l'amour "embrase et absorbe chacune, les unes plus, les autres moins, selon qu'il les trouve disposées" (VF II,2).

Elle concentrera son désir de "faire aimer le Bon Dieu" - c'est sa mission - par beaucoup de petites âmes qui lui ressemblent dans cette prière: "je te supplie [ô Jésus] d'abaisser ton regard divin [en jetant ce feu] sur un grand nombre de *petites âmes*...Je te supplie de choisir une légion de *petites* victimes dignes de ton AMOUR [car "faibles" et "petites", "sans désirs, ni vertus"]" (Manuscrit B 5v^o).

⁵² Certes, ce qu'il vise ici c'est le ciel, mais on peut, sans trahir sa pensée, appliquer aussi ces paroles à cette avant-dernière étape qu'est le flamboiement.

⁵³ Saint Jean de la Croix parle de la Vierge Marie à la strophe III (Cf. VF III,12ss).

⁵⁴ M. H. de Longchamp l'a fait noter Cf. M. H. de LONGCHAMP, *Saint Jean de la Croix, pour lire le Docteur Mystique*, Paris, 1991, pp. 191-192.

⁵⁵ Dans l'épître aux Hébreux, l'auteur montre bien la différence entre l'ancien et le nouveau culte. Il fait remarquer que Moïse construisit la Tente sur son modèle céleste (Cf. Hébreux 8,5 et Exode 25,40). Ce culte est donc à l'image de la liturgie céleste.

Pour terminer nous laissons la parole au Saint:

"O grande gloire de vous autres, âmes qui méritez d'arriver à ce souverain feu, lequel, puisqu'il a une force infinie pour vous consumer et anéantir, c'est chose assurée que, ne vous consumant pas, il vous consomme immensément en gloire!" (VF II,5)

Jean KHOURY

Table des matières

1- MEDITATION	2
2- CONTEMPLATION	3
les expressions	3
la pédagogie divine	3
a) Selon la modalité divine ("or fin", "toute la mer")	4
b) Selon la modalité humaine ("le métal le plus vil", "une goutte d'eau")	4
Don et dons de l'Esprit Saint	4
un des textes où il parlera de contemplation	5
angoisses et perfection de l'amour	6
3- FIANÇAILLES	6
vue générale	6
la grâce inaugurale des fiançailles	7
comment faire venir l'Esprit Saint-charité?	7
quelques grâces	8
mue par l'Esprit Saint	9
le tourbillon de l'amour	10
résumé des fiançailles	10
4- MARIAGE	11
un seul Esprit avec Dieu	11
délectation ordinaire	11
anthropologie	12
le "rafraîchissement de l'Esprit Saint"	12
5- TRANSITION	13
lien entre connaissance et amour	13
la strophe 37	13
la strophe 38	15
6- FLAMBOIEMENT	16
une nouvelle étape dans le mariage: flamboyer	16
a) les conditions de l'acte	17
b) les acteurs des flamboiements	17
c) l'âme "donne Dieu à Dieu"	18
d) le lieu et la fréquence des actes	18
e) la valeur de ces actes	19
f) le goût que procurent ces actes	19
g) la gloire que donne l'acte	20
une grâce, une aspiration pleine de gloire	20
le poème	20
7- LA MORT	21
l'Esprit Saint cause la mort	21
8- REFLEXIONS ET REMARQUES GENERALES	22
le plus oriental des latins	22
l'Esprit Saint comme inspirateur de saint Jean de la Croix	23
Celui qui parle dans l'Ecriture	24
le Saint de l'Esprit Saint par excellence	24
9- CONCLUSION	25
"flamboyer", fin de toute l'économie divine	25
des lignes maîtresses émergent, elles nous ouvrent plusieurs horizons	26